

À DÉCOUVRIR AUSSI...

Roméo et Juliette

Théâtre / à partir de 12 ans

Collectif Eudaimonia • Guillaume Séverac-Schmitz

Pièce légendaire du répertoire, Roméo et Juliette est devenue, au fil du temps, l'incarnation de l'histoire d'amour absolue.

Guillaume Séverac-Schmitz nous dévoile Un Roméo et Juliette symbole d'émancipation, de révolte et de liberté.

mardi 9 & mercredi 10 décembre

On purge bébé

Théâtre / à partir de 12 ans

Compagnies L'envers du décor et Pré-O-coupé • Georges Feydeau • Karelle Prugnaud

Comédienne et circassienne, Karelle Prugnaud nous offre une mise en scène totalement décalée de cette œuvre de Feydeau, avec la complicité de Nikolaus Holz, spécialiste en « ingénierie du ratage ».

mercredi 14 & jeudi 14 janvier

OZ

Théâtre / à partir de 7 ans

Am Stram Gram Genève • Robert Sandoz • Joan Mompert

Joan Mompert réinvente la fable du *Magicien d'Oz* sur un texte de Robert Sandoz pour ancrer ce conte classique dans l'époque contemporaine, en questionnant le consumérisme à outrance et le manque des êtres chers.

mardi 20 & mercredi 21 janvier

Le suicidé

Théâtre / à partir de 14 ans

Théâtre National Populaire de Villeurbanne • Nicolai Erdman • André Markowicz • Jean Bellorini

Un vaudeville féroce sur les déboires d'un homme ordinaire dans l'URSS des années vingt. Un quiproquo mortel qui se transforme en comédie loufoque sur l'ambition et l'absurdité de la gloire.

jeudi 5 & vendredi 6 mars



CHÂTEAU
ROUGE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ANNEMASSE

OPÉRATION RUMBA

COMPAGNIE LES BRUITS DE LA RUE
DIEUDONNÉ NIANGOUNA



© Guillaume-Heraud-Photographe

CHÂTEAU ROUGE

mercredi 5 novembre à 20h30

Grande Salle
Placement numéroté

durée : 2h40



BILLETTERIE
tel : + 33 450 43 24 24
accueil@chateau-rouge.net

ADMINISTRATION
tel : + 33 450 43 24 25
secretariat@chateau-rouge.net

Licence entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2021-008830 / 8831 / 8832

1, route de Bonneville
CS 20293
74112 Annemasse cedex

www.chateau-rouge.net
f i x chateaurouge74

Château Rouge est conventionné par
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes,
la Région Auvergne Rhône-Alpes et
la Ville d'Annemasse ;
et soutenu par le département
de la Haute-Savoie.



L'ÉQUIPE

Un spectacle présenté par la Compagnie Les bruits de la rue

Texte, mise en scène et scénographie Dieudonné Niangouna

Avec sur scène Marie-Charlotte Biais, Léna Dangréaux, Daddy Kamono, Diariétou Keita, Mixiana Laba, Pierre Lambla, Ornella Mamba, Mathieu Montanier, Pepita Mpuhwe, Criss Niangouna, Rodriguez Vangama et Dieudonné Niangouna

Direction musicale Rodriguez Vangama et Pierre Lambla **Chorégraphie** Stella Keys Ladys **Création et régie lumière** Laurent Vergnaud **Création son** Félix Perdreau **Régie son** Pipo Gomes **Costumes** Marta Rossi *assistée de* Charisté Monseigny, *stagiaire costume* Joséphine Ugarte, *stagiaire masque* Camille Charlet **Vidéo** Aliénor Vallet **Régie générale et plateau** Alexandre Hulak et Frédéric Pierre **Assistant à la mise en scène** Bardol Migan **Équipe de production** Antoine Blesson, Jason Abajo et Irène Afker

Dans la vidéo documentaire projetée pendant le spectacle, apparaissent des extraits des films *Kin-Malebo danse* de Dom Pedro (France, 2004) et *Tango ya ba Wendo* (Wendo, père de la rumba zaïroise) de Kwami Mambu Zinga et Mirko Popovitch (République Démocratique du Congo, 1993).

Le texte de la pièce est paru aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Production Compagnie Les Bruits de la Rue

Coproduction TAP Scène nationale de Grand Poitiers • Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale • Théâtre de Cornouaille Scène nationale de Quimper • Scène nationale de l'Essonne

Avec l'aide du Centre National de la Musique • du Fonds SACD / Ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre et de la SPEDIDAM et l'aide à la création de la Région Île-de-France.

Avec le soutien de Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines • des Passerelles – Scène – Paris-Vallée de la Marne • des Tréteaux de France – CDN • des Bords de Scènes – Grand-Orly Seine de Bièvre • La Colline – théâtre national

La Compagnie Les Bruits de la Rue est soutenue par la DRAC Île-de-France – ministère de la culture.

Les grands classiques de la rumba présents dans le spectacle sont :

- 1- *Ata Ndélé* de Adu Elenga.
- 2- *Zuwa té* de Rochereau Tabuley.
- 3- *Lézi Minuit Éléki* de Simaro Lutumba.
- 4- *Indépendance Tcha-tcha* de Joseph Kabasele.
- 5- *Mama Alphonsine* des Bantous de la Capitale.
- 6- *Dieu voit tout* de Koffi Olimidé.
- 7- *Wake-up* de Koffi Olimidé et Papa Wemba.

- 8- *Comité Ya Bantou* des Bantous de la Capitale.
- 9- *Marie-Louise* de Wendo Kolosoyi.
- 10- *Mataita ya Mwasi na Mobali Essilaka Té* de Franco
- 11- *Candela* de Buena Vista Social Club.
- 12- *Paulo yaka to bongisa* de Ok Jazz.
- 13- *Pourquoi tu n'es pas là* de Papa Wemba.
- 14- *Aon Aon* de Rochereau Tabuley.
- 15- *Pauline* de Docteur Nico.
- 16- *Jeter l'éponge* de Zaïko.

RÉSUMÉ

Deux frères cherchent leur destin dans la quête des origines à travers un voyage épique et musicale bordé de paysages, de rythmes et d'histoires pétillantes et piquantes à la fois. Ainsi se tisse au fil des rencontres une voix qui les emmène vers le but rêvé en compagnie d'une saga de personnages fantasques et tous loufoques entre fictions et réalités, entre mythes et tranches d'Histoire, entre anecdotes extraites des chansons populaires et douleurs politiques vérités historiques. C'est une palette riche en émotions qui serait contre tout attente la découverte des raisons profondes de la rumba.

PRÉAMBULE

Je travaille depuis quelques années sur la question de l'héritage. Pour la création du spectacle *Opération Rumba*, je m'intéresse à la notion de l'héritage populaire en osmose avec la poésie de son temps. La question de la création de la rumba touche aux poétiques des libertés face à des voix empreintes d'esthétiques impériales. Si la rumba congolaise naît pendant la période coloniale dans les deux Congo, ses influences sont beaucoup plus ancestrales, bien avant la pénétration occidentale dans le royaume Kongo. En passant par les routes de l'esclavage pour arriver à Cuba jusqu'à son retour au pays natal, la rumba congolaise demeure aujourd'hui l'un des témoins vibrant du *Cahier d'un retour au pays natal* cher à Aimé Césaire. Mais revenue sous les hospices de la colonisation belge et française, cette musique va à son tour devenir le symbole majeur des luttes d'indépendance jusqu'à son acquisition certaine. C'est un chemin poétique car la réappropriation de ce patrimoine devenu universel s'est faite d'un point de vue esthétique. Une esthétique qui n'enferme pas mais libère en invitant d'autres cultures à dialoguer en son sein afin de se trouver une aspiration contemporaine pour répondre aux enjeux de son temps, tout en demeurant une musique populaire qui permet au plus grand nombre de s'y retrouver, d'y participer. L'exemple le plus marquant est la chanson *Indépendance Tcha-tcha* de Joseph Kabasele conçue pour les travaux de la Table Ronde à Bruxelles en vue de négocier l'indépendance du Congo-Belge et devenue l'hymne des indépendances africaines. Je pourrais également citer l'arrivée des démocraties en Afrique centrale annoncée par des rumbas festives porteuses de messages ayant trait à la conscience politique et sociale ou encore aux critiques portées sur les guerres civiles, les dictatures et les systèmes de corruption. Mais la rumba est loin d'être une musique de revendication ni une musique rebelle ; elle est avant tout la musique de l'amour souvent chantée en lingala (langue nationale des deux Congo). Et c'est pour garantir les bien-fondés de sa passion qu'elle se sent obligée de porter un regard constructif sur ce qui cause préjudice à l'être humain.

Dieudonné Niangouna

DIEUDONNÉ NIANGOUNA

Dieudonné Niangouna crée la Compagnie Les Bruits de la Rue en 1997 à Brazzaville au Congo. Auteur, metteur en scène, acteur et pédagogue, il est remarqué au Festival d'Avignon en 2007 avec *Attitude Clando*, en 2009 avec *Les Inepties volantes*, puis en 2013 avec *Shéda* alors qu'il est artiste associé au festival.

Artiste prolifique, son travail rayonne désormais largement en Europe, en Afrique et en Amérique latine. En 2018, le Berliner Ensemble l'invite à écrire et à monter l'un de ses textes avec la troupe permanente du théâtre : *Fantôme* entre ainsi au répertoire de l'institution berlinoise. Ses textes dramatiques sont publiés aux éditions Les Solitaires Intempestifs, Carnets-Livres, Acoria,

Canac et L'Espace d'un instant. Sa pièce *M'appelle Mohamed Ali* reçoit en 2015 le Prix littéraire des apprentis et lycéens en Île-de-France. L'Académie Française lui remet en 2021 le Prix du Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin pour l'ensemble de son œuvre dramatique. Dieudonné Niangouna écrit aussi des romans qui sont publiés aux éditions L'oeil d'or. Il reçoit le Grand Prix Afrique Avant-Garde 2023 pour son roman *La mise en papa* (L'oeil d'or, 2023). Son recueil de poésie *Rêve en carton* est également publié aux éditions Project'iles en 2021.

Il est le co-fondateur en 2003 du Festival Mantsina-sur-Scène à Brazzaville, infusant la ville de propositions artistiques audacieuses, dans les salles comme dans l'espace public.